

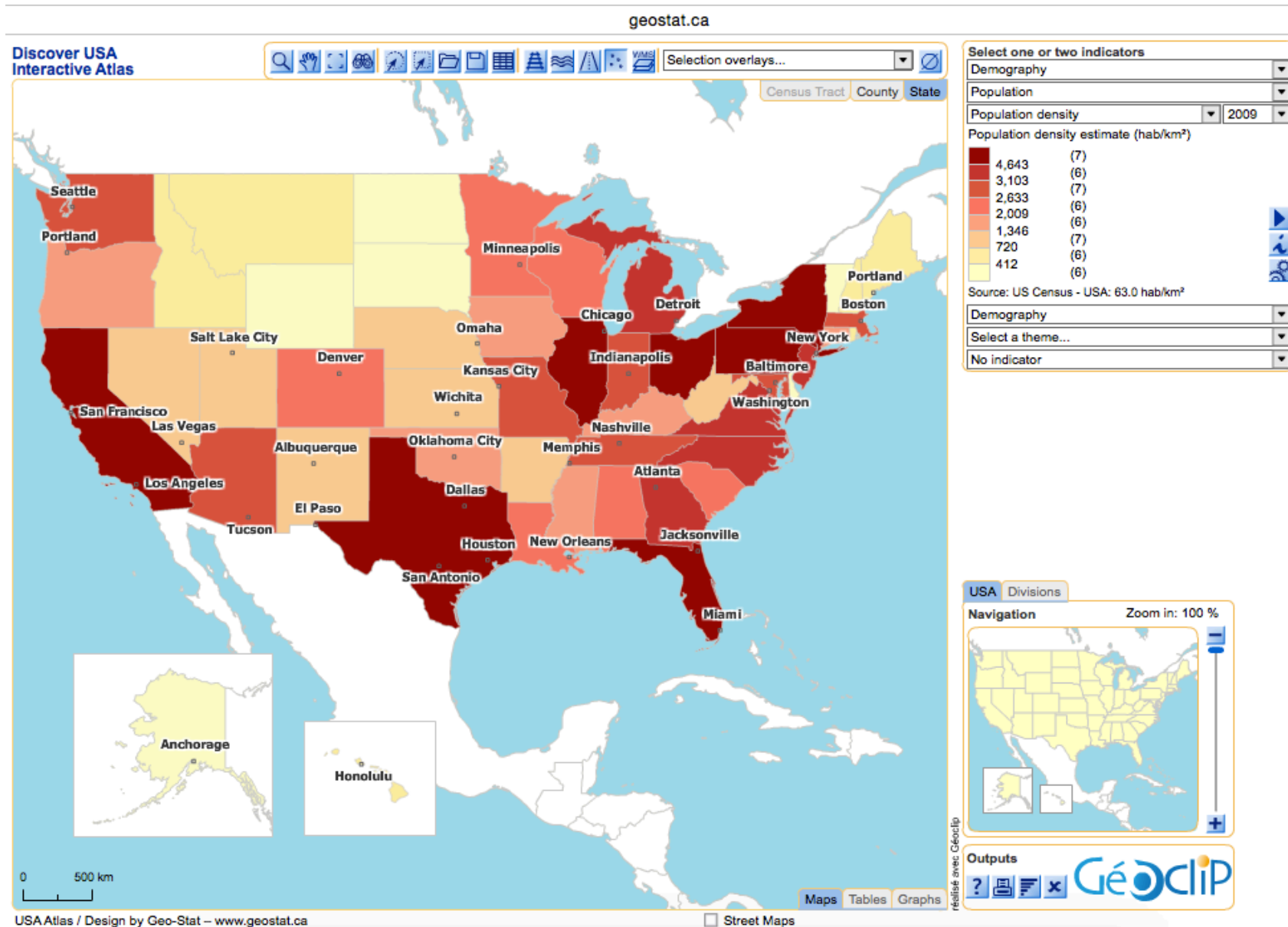
Cartographie interactive des Etats-Unis

Discover USA : interactive maps atlas



1) L'étude des densités de population

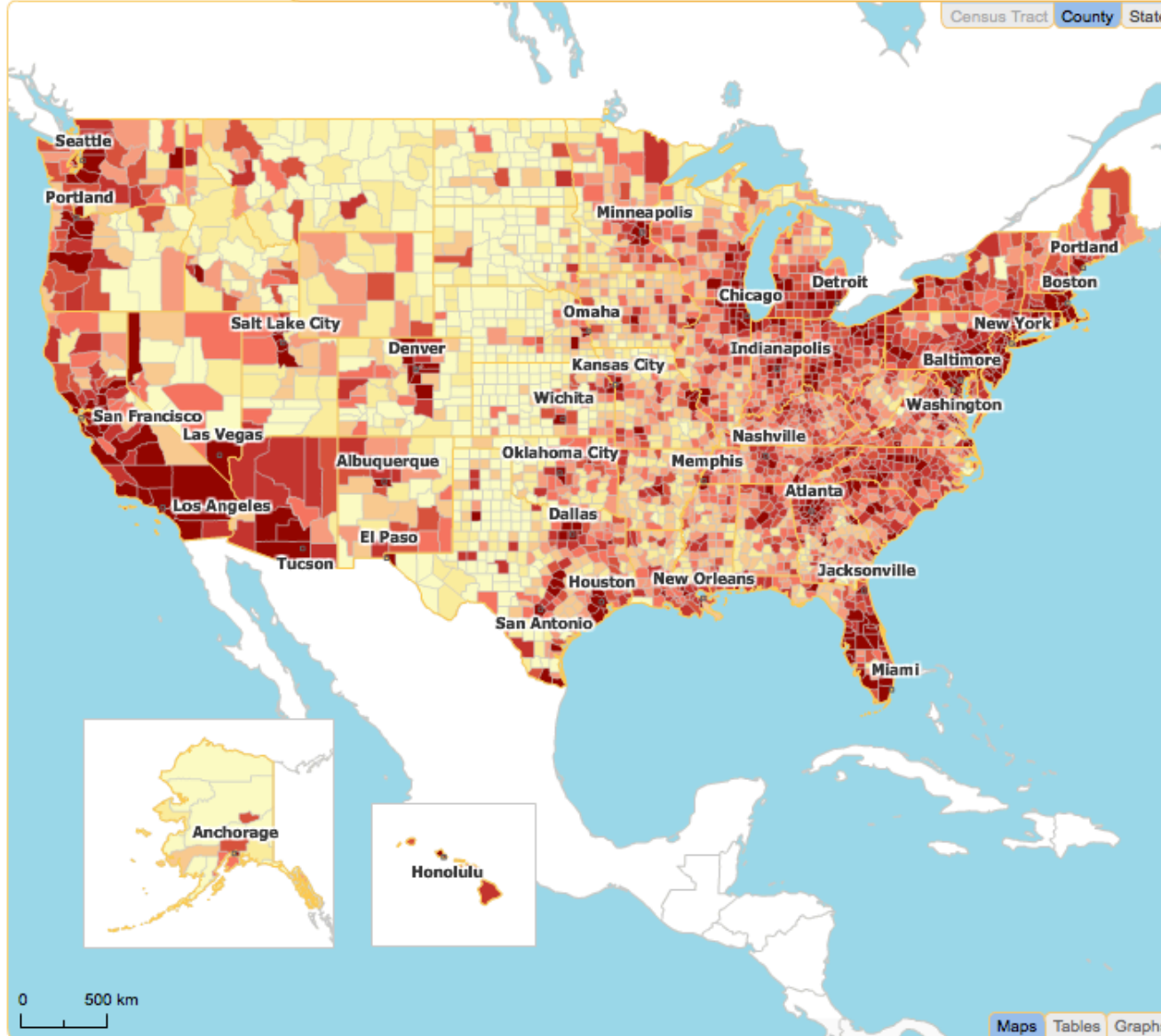
A) Des Etats...



... Aux comtés

Discover USA
Interactive Atlas

Selection overlays... Census Tract County State



Select one or two indicators

Demography

Population

Population density 2009

Population density estimate (hab/km²)

125	(393)
49.7	(392)
28.8	(389)
19.2	(393)
12.9	(392)
7.9	(389)
3.6	(387)
N/A	(4)

Source: US Census - USA: 63.0 hab/km²

Demography

Select a theme...

No indicator

USA Divisions

Navigation Zoom in: 100 %

Outputs

Geoclip

La carte des densités américaines par Etat donnait l'impression que celles-ci étaient isolées et fortement opposées au sein des Etats-Unis. En effet, il apparaît nettement que les densités les plus élevées se trouvent en Californie, au Texas, en Floride ainsi qu'au nord-est (Illinois, Ohio, Pennsylvanie et New York).

Ainsi, afin d'avoir une vision beaucoup plus fine de l'état des densités, nous avons changé de trame et sommes passés des Etats aux comtés. Cette carte donne une vision tout à fait différente de celle précédemment car elle nous invite désormais à tracer une ligne droite et donc à départager les Etats-Unis.

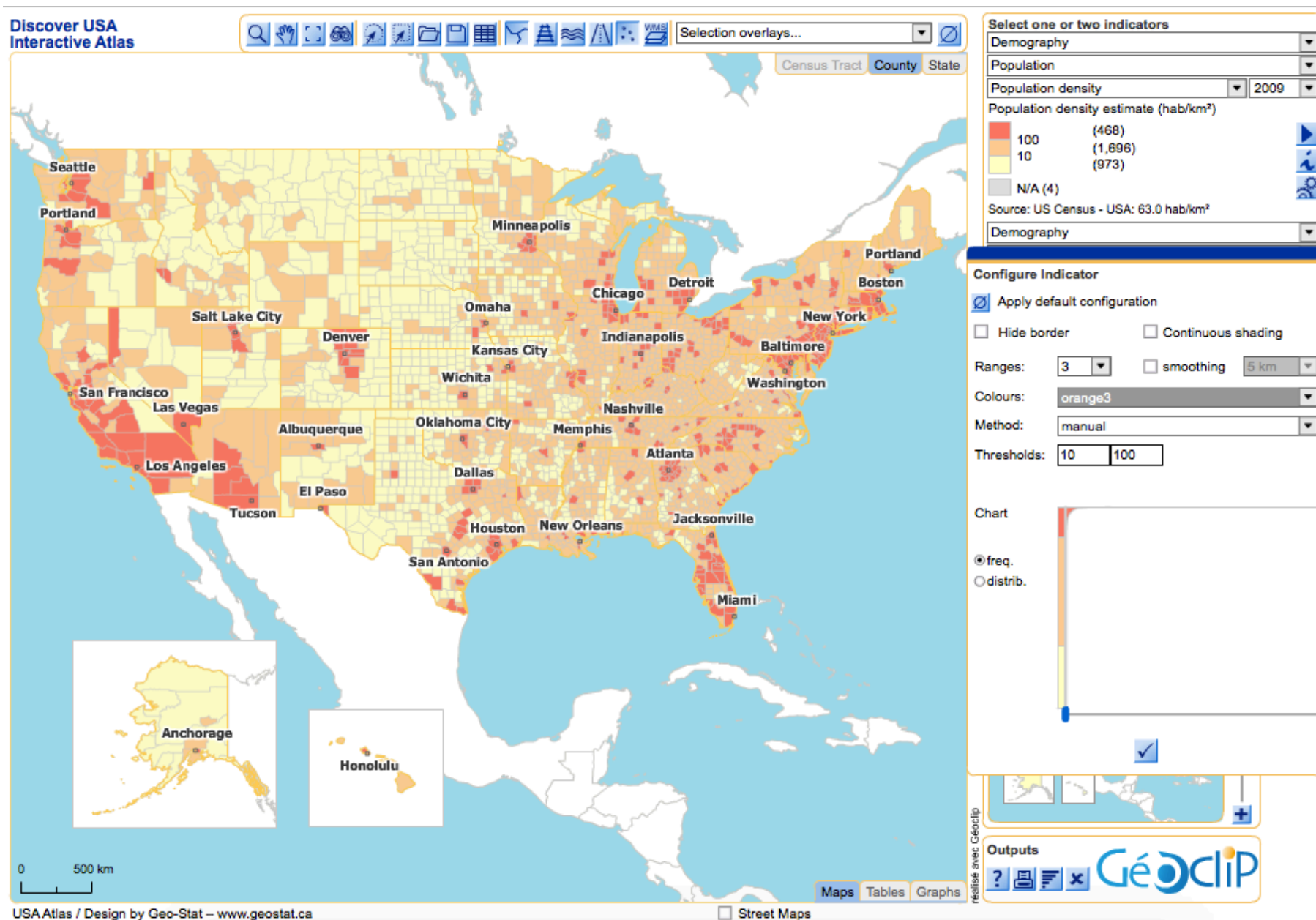
En effet, il apparaît ici que la moitié est, très densément peuplée, s'oppose à la moitié ouest, où la densité de population est bien moins importante. Alors que la carte par Etat mettait en avant une forte hétérogénéité au sein du territoire, il semble ici exister une certaine homogénéité à l'est des Etats-Unis.

Effectivement, la moitié est dans son intégralité semble très fortement peuplée puisque la couleur rouge apparaît dominante or celle-ci correspond plus ou moins à une densité de population supérieure à 20 habitants par km².

Au contraire, la moitié ouest des Etats-Unis semble laisser place à un espace peu ou moyennement peuplé. En effet, il s'avère qu'une forte partie de la moitié est est dominée par la couleur jaune or celle-ci signifie que la densité de population est inférieure à 8 habitants/km². Cette remarque ne s'applique toutefois pas aux comtés puisque le littoral ouest reste lui très densément peuplé.

L'homogénéité constatée dans la moitié est des Etats-Unis n'est donc pas aussi clairement exprimée dans la moitié ouest en raison d'une densité très forte également dans les comtés situés sur le littoral de l'Océan Pacifique.

B) De 8 à 3 classes de légende



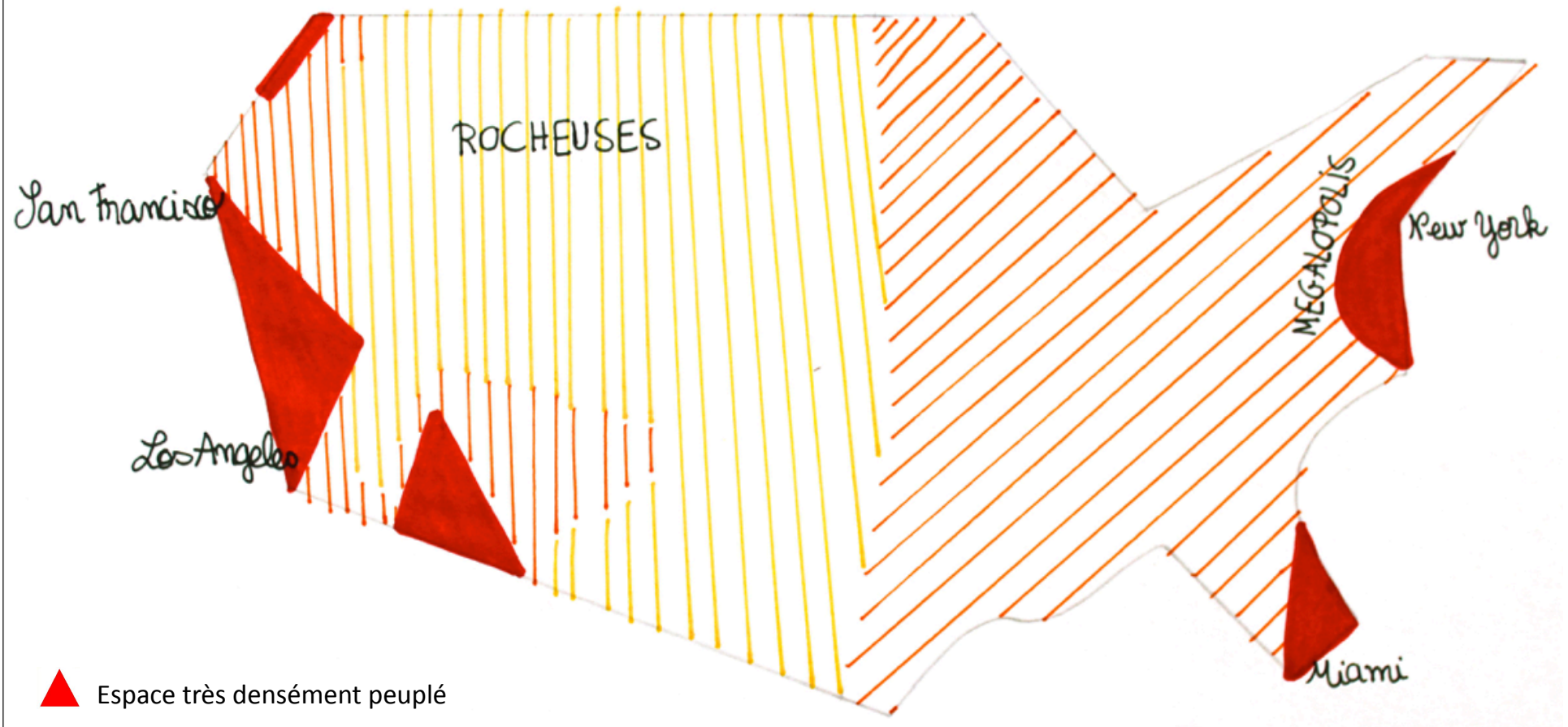
Afin d'obtenir une autre précision sur l'état des densités de population dans les comtés, nous avons modifié la légende et les seuils de valeur de ces cartes basées sur des données statistiques de manière à dégager les espaces où les densités sont inférieures à 10 hab/km² et supérieures à 100 hab/km².

Tout d'abord, intéressons à l'Amérique pleine soit aux comtés densément peuplés puisque leur densité de population y est supérieure à 100 habitants par kilomètre carré. Apparaît alors plus nettement l'espace californien, l'Arizona, la Floride et enfin la Mégalopolis (ensemble urbain compris entre Boston et Washington). Cette carte met donc en avant le fait que les territoires les plus peuplés se situent sur le littoral.

Intéressons maintenant à l'Amérique du vide où les comtés ont une densité population inférieure à 10 habitants par kilomètre carré. Apparaît désormais plus clairement la partie centrale qui s'étend sur les plaines de l'Ouest et les Montagnes Rocheuses avec le massif frontalier. Effectivement, ces espaces situés dans l'arrière pays semblent être très peu peuplés et délaissés de cette forte densité constatée sur le littoral.

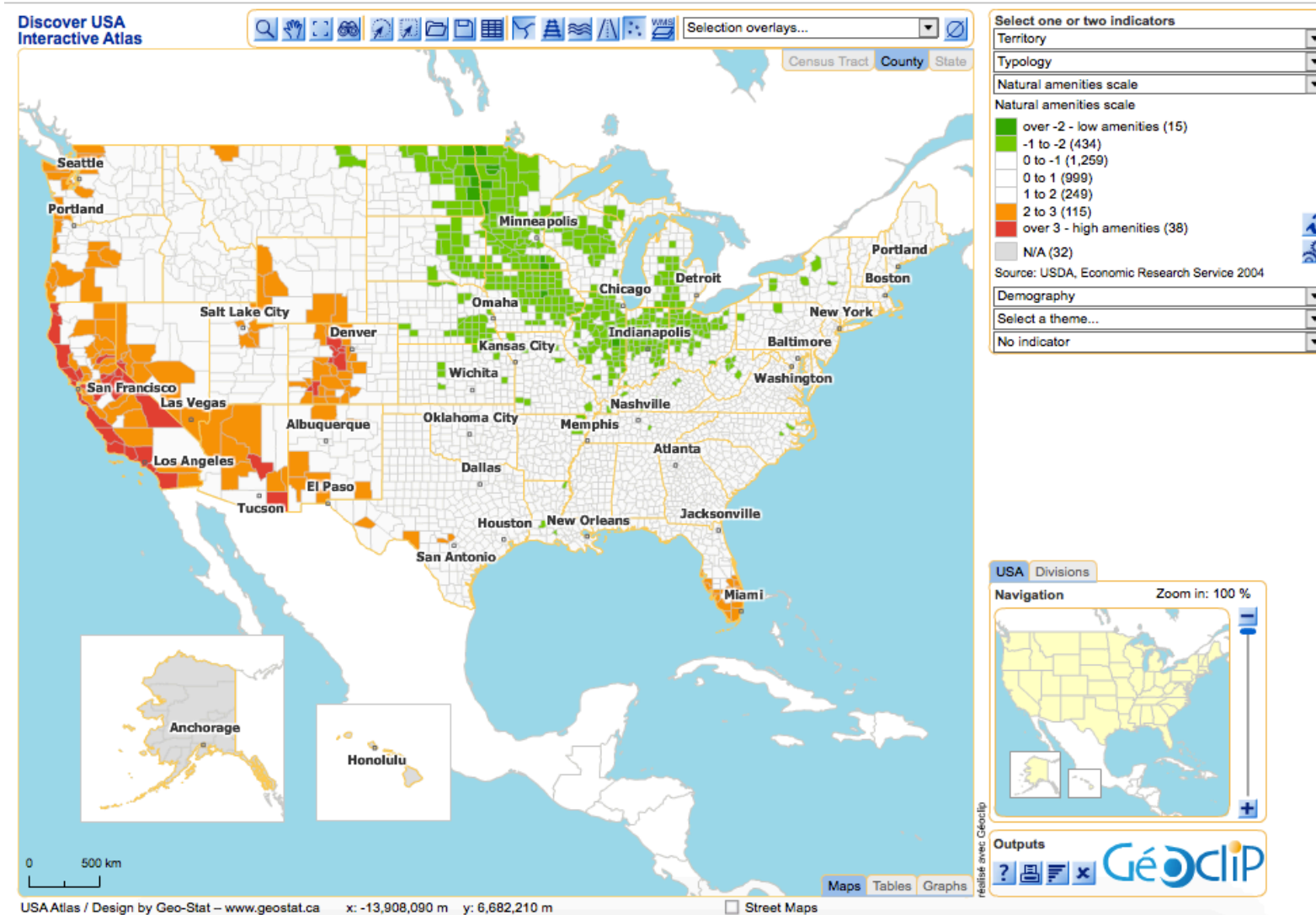
Schématisation :

L'étude des densités de population aux Etats-Unis



2) Les aménités naturelles

Où fait-il bon vivre aux Etats-Unis?



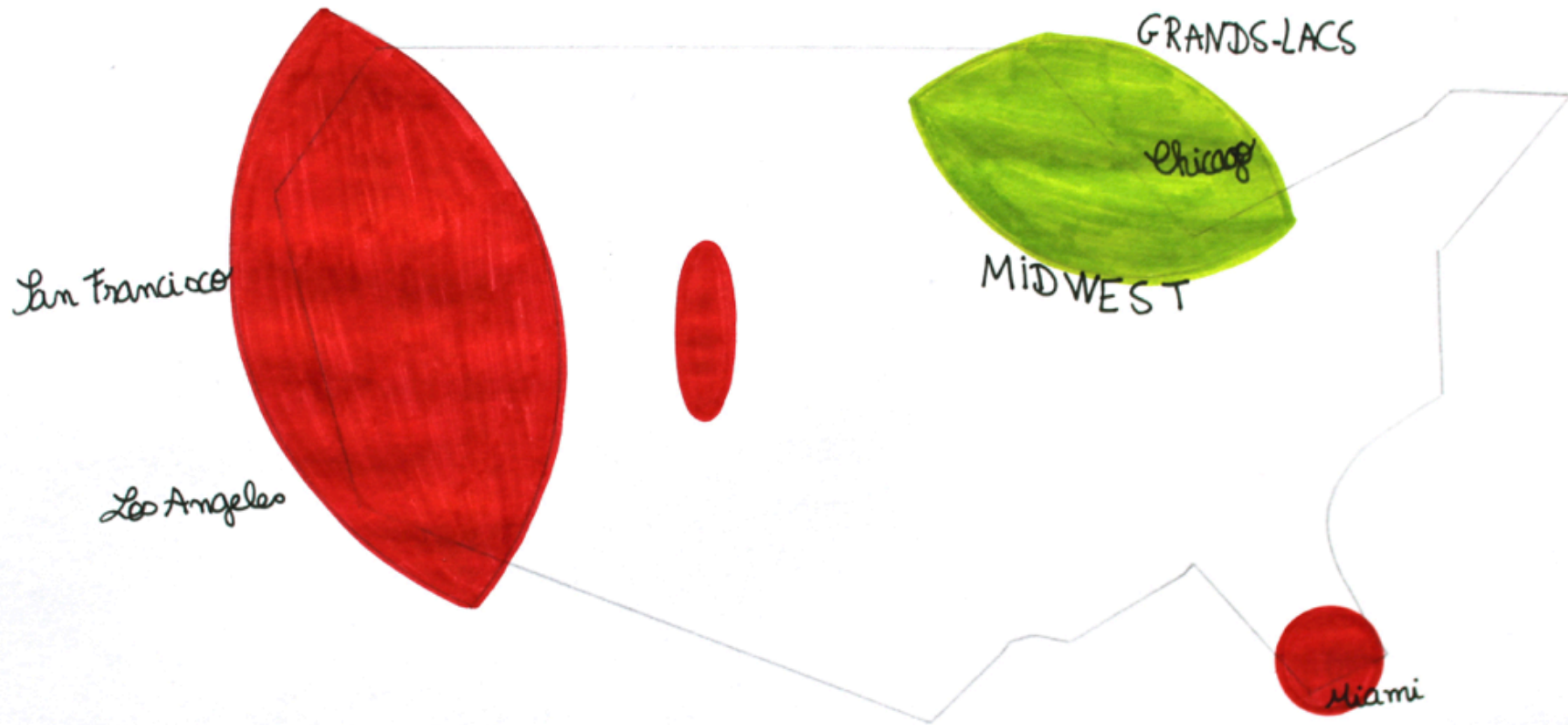
Tout d'abord, nous avons effacé les classes intermédiaires pour obtenir une meilleure lisibilité de la carte. S'opposent maintenant les couleurs chaudes caractéristiques d'éléments naturels attractifs, aux couleurs froides (vertes) représentatives d'éléments naturels répulsifs des comtés.

Cette carte met en avant une Amérique où il fait bon vivre à l'ouest. En effet, alors que l'on aurait pu s'attendre à une « Sun Belt » très présente sur cette carte des facteurs d'attraction, il s'avère que nous ne la retrouvons que dans l'espace californien et au sud de la Floride. La Sun Belt qui est caractérisée par un climat ensoleillé et une zone attractive n'est en fait marquée par des aménités naturelles fortes que partiellement. Effectivement, le Texas et le « Vieux Sud » (partie méridionale des anciennes treize colonies) ne semblent ne pas avoir de véritables facteurs d'attraction. De plus, nous pouvons également nous étonner du fait que l'arrière pays de la façade ouest ainsi que l'état du Colorado semblent, contrairement à ce que l'on aurait pu penser, des états où il fait bon vivre.

Les comtés caractérisés par des aménités naturelles faibles et donc par des facteurs de répulsion semblent être concentrés à l'est des Rocheuses soit dans le « Midwest ». En effet, cette région des États-Unis comprenant les États de la côte des Grands Lacs et la majeure partie de la « Corn Belt » qui débouche sur les Grandes Plaines, apparaît plus nettement comme un espace répulsif. Cela semble toutefois étonnant car malgré tout, la région des Grands Lacs connaît une densité de population élevée.

Schématisation :

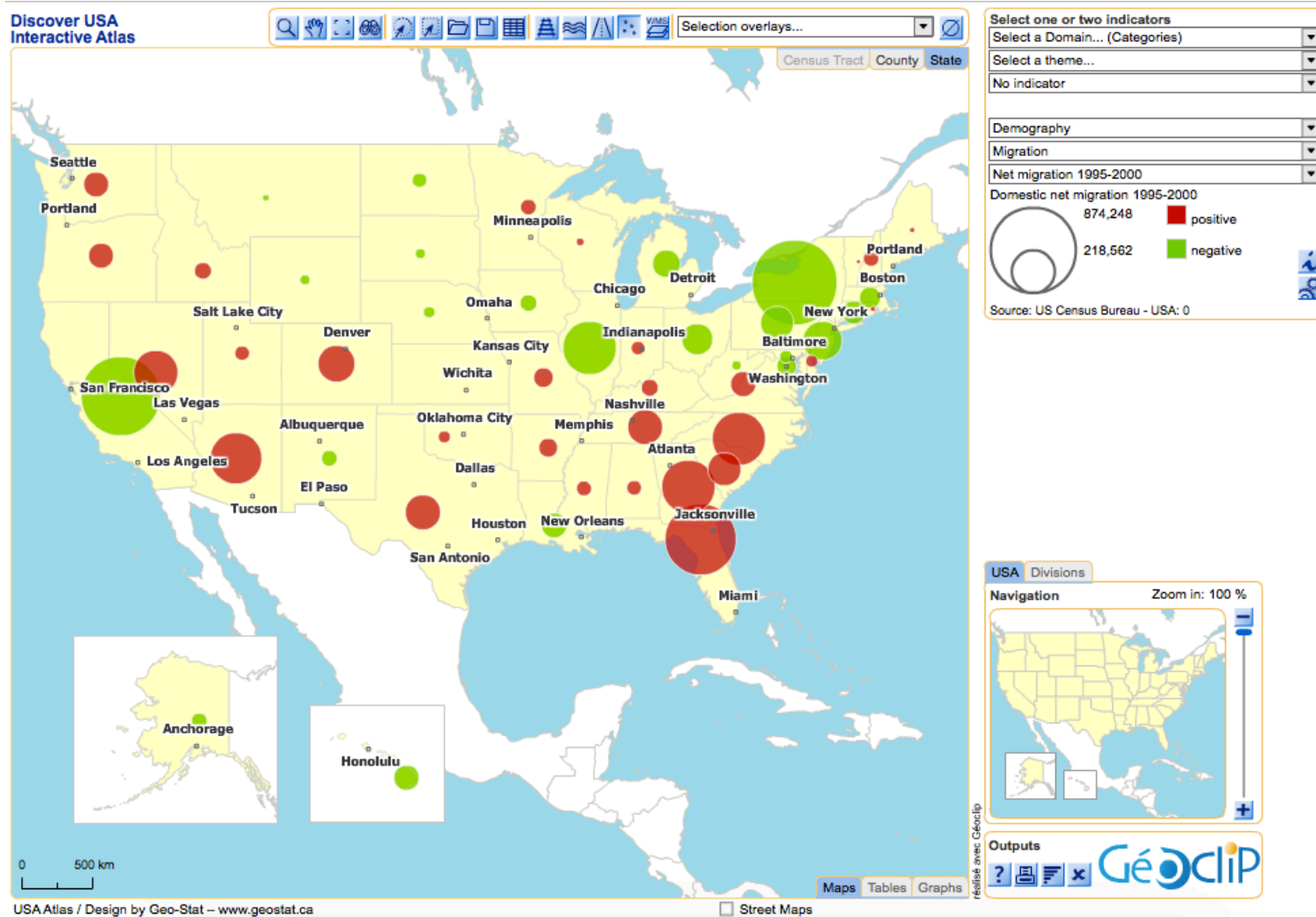
Carte des aménités naturelles aux Etats-Unis



- espace où les aménités naturelles sont fortes ce qui en fait un facteur d'attraction
- espace où les aménités naturelles sont faibles ce qui en fait un facteur de répulsion

3) Les migrations

A) Les « net migrations » de 1995 à 2000 par Etat



Afin de s'intéresser aux migrations de population sur le territoire américain, nous avons fait paraître les « net migrations » de 1995 à 2000. En effet, même si les chiffres sont anciens, ils sont assez révélateurs et nous permettent de désigner les espaces les plus attractifs. Les migrations de population sont exprimées à travers les gains ou pertes de population effectués au sein des différents états. Le recensement s'exprime grâce au rapport du solde des individus venus sur le solde des individus partis, c'est pourquoi il permet donc d'envisager l'attractivité.

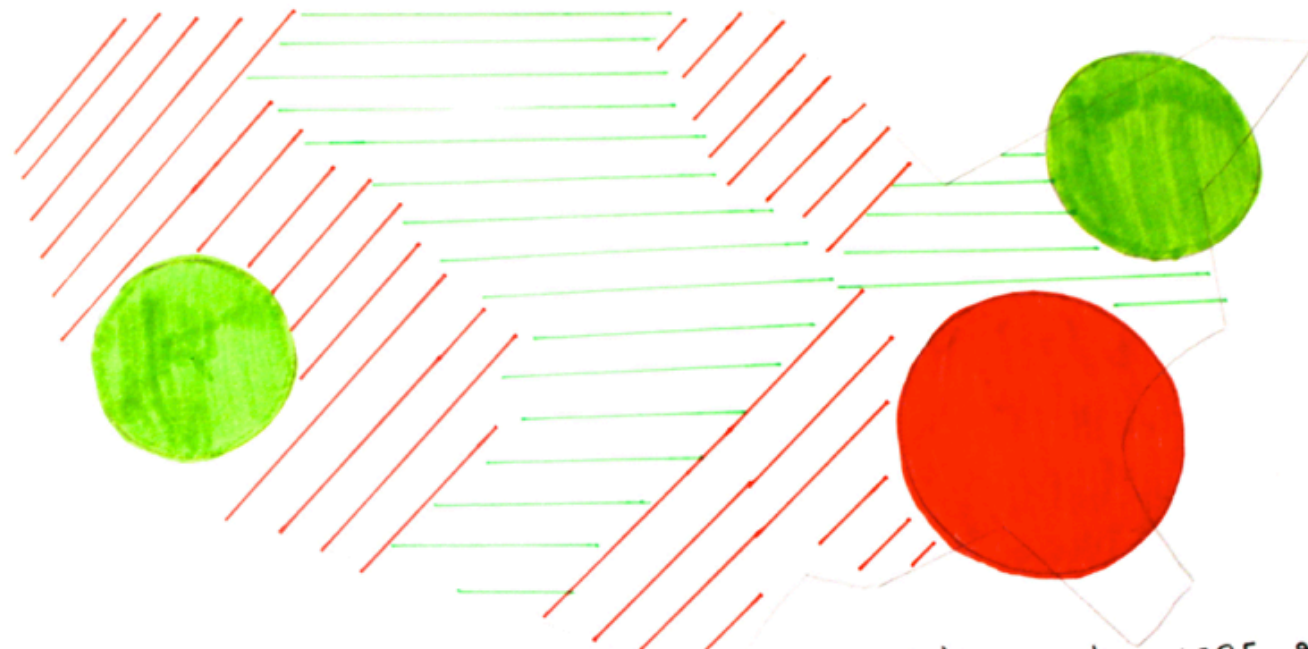
Tout d'abord, nous ne pouvons constater de continuité majeure, il existe au contraire une relative dispersion des migrations de population aux Etats-Unis. Effectivement, cette carte des Etats-Unis est partagée entre couleur rouge, caractéristique d'une migration domestique nette positive soit d'un gain de population, et couleur verte, représentative d'une migration domestique nette négative soit d'une perte de population.

Cette carte par état met en évidence le fait que, malgré notre étonnement, les deux états les plus répulsifs semblent être la Californie et l'état de New York car les données statistiques nous permettent d'affirmer que ces derniers ont perdu le plus de population. A ces deux états s'ajoute l'Illinois puis la Mégalopolis américaine; la Sun Belt ne semble ainsi ne pas être si attractive. De plus, on remarque que l'Amérique profonde, rurale, distante des principaux centres urbains, a connu une perte de population. C'est pourquoi, on peut désormais affirmer que l'Amérique du vide est en fait l'Amérique qui se vide.

Au contraire, les états les plus attractifs se trouvent essentiellement sur le littoral et sont des états qui ne l'étaient traditionnellement pas. En effet, ceux qui ont connu la plus forte migration domestique nette sont la Floride, la Georgie, la Caroline ainsi que l'Arizona. S'ajoutent également d'autres états de la Sun Belt ainsi que le Colorado.

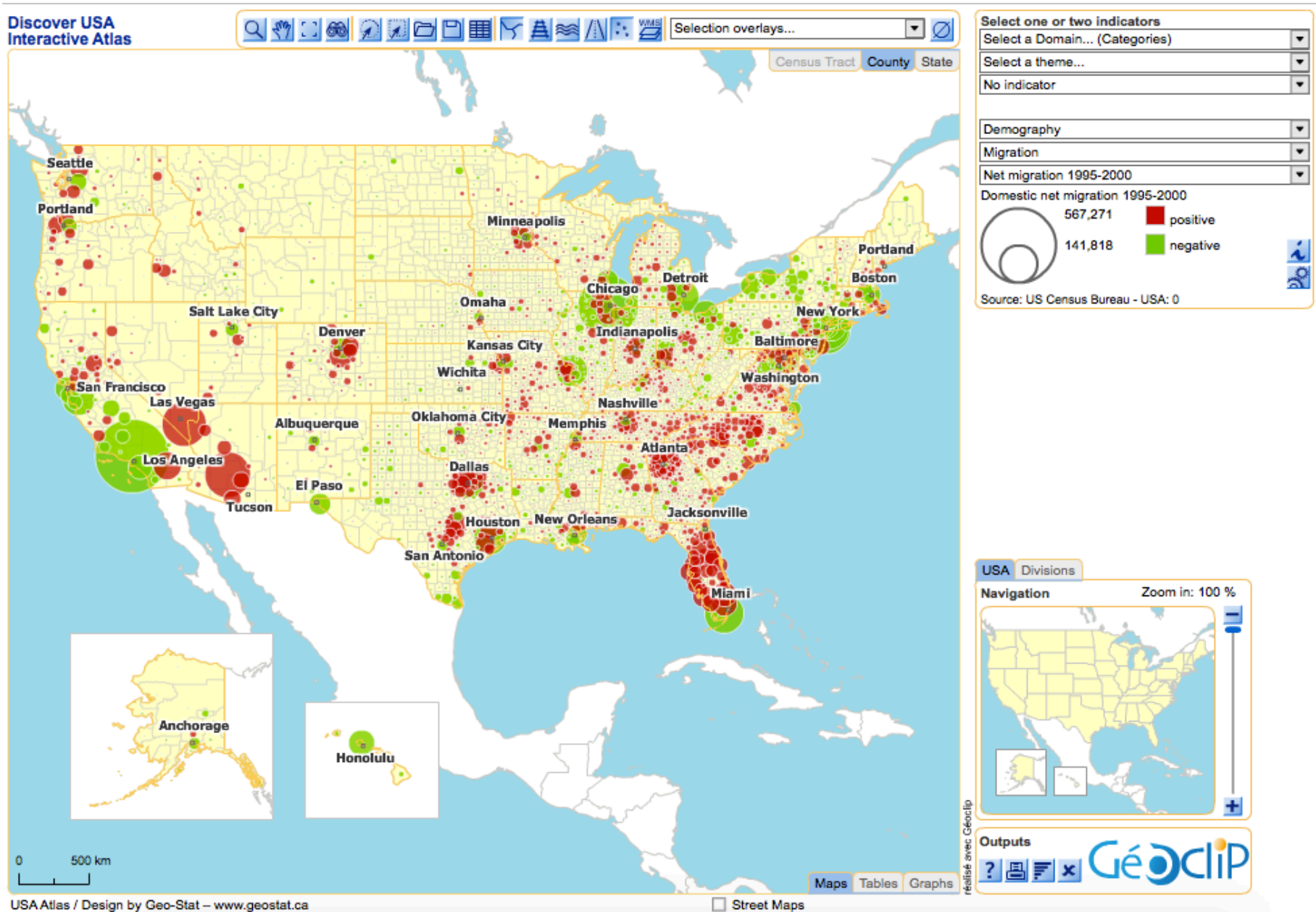
Schématisation :

Carte des migrations nettes aux Etats-Unis



- espace ayant connu une hausse conséquente de la population entre 1995-2000
- espace ayant connu une perte conséquente de population entre 1995-2000
- espace ayant connu un gain de population en 5 ans
- espace ayant connu une perte de population en 5 ans

B) Des Etats aux comtés

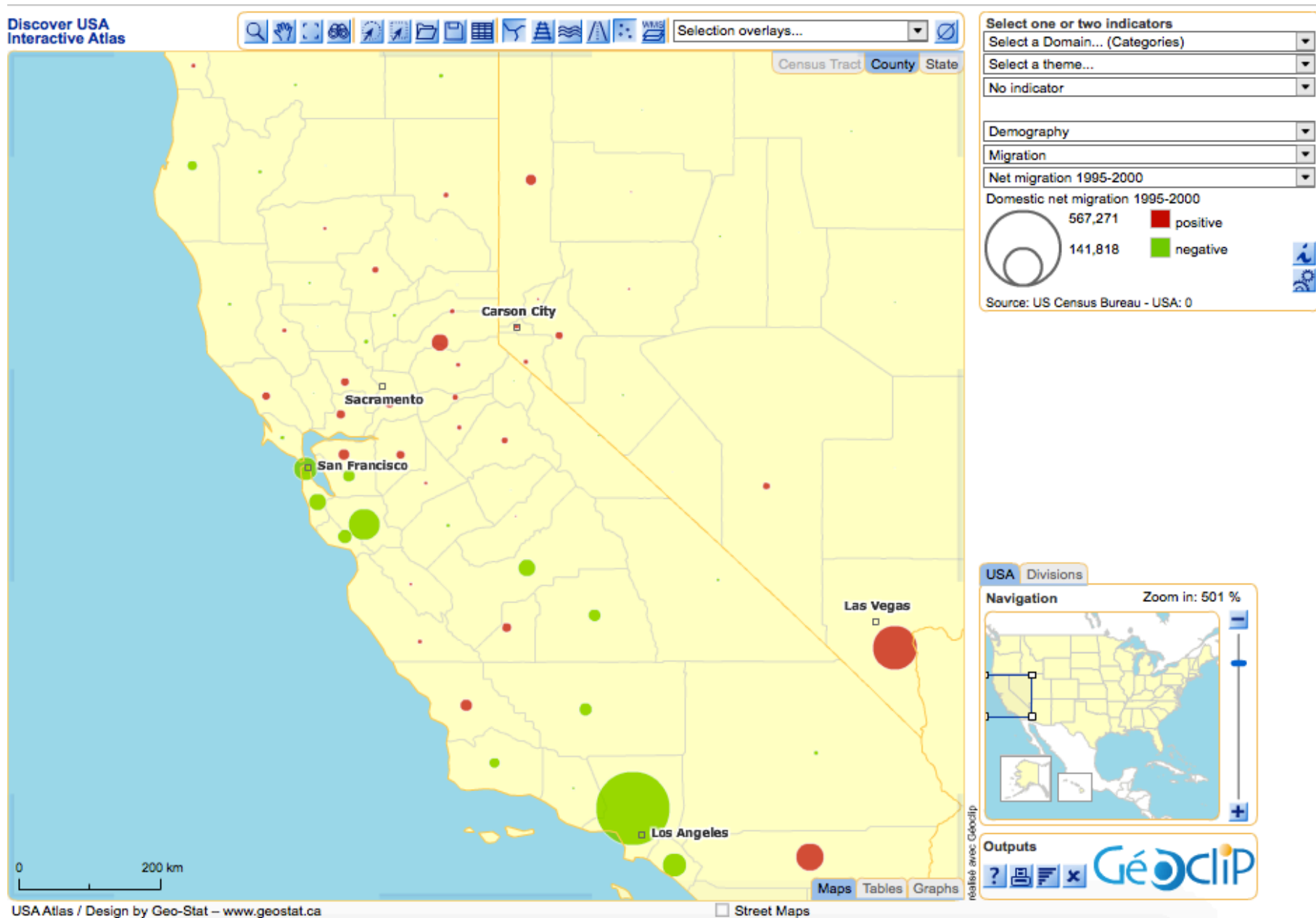


Cette carte par comté nous permet d'appréhender le fait que la Mégalopolis du nord-ouest américain ne soit pas si répulsive et la Sun Belt pas si attractive ce qui révèle bien de la complexité de constater l'état de la géographie avec des données statistiques.

Elle met en évidence le fait que des métropoles telles que Los Angeles, San Francisco, Miami, Chicago, Detroit ou encore New York ont connu de fortes pertes de population en cinq ans car les données statistiques concernant leurs migrations de population sont négatives. En revanche, on constate que les périphéries de ces grandes villes ainsi que les villes en développement ont récemment connu des gains de population.

Réalisons maintenant des changements de représentation en modifiant l'échelle grâce à un zoom sur deux régions telles que la Californie et les Grands Lacs.

Zoom sur la Californie

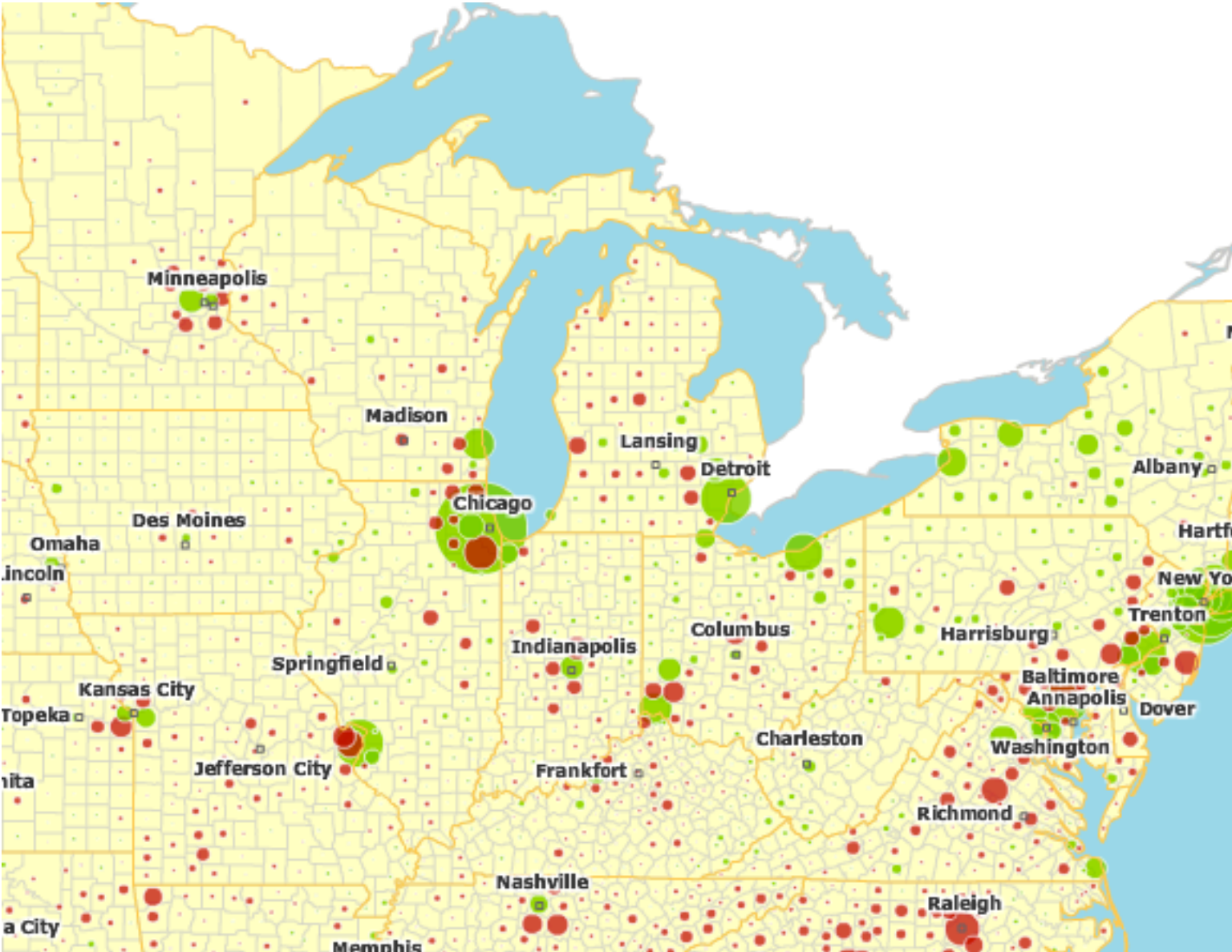


Cette focalisation sur l'état de Californie met davantage en avant une opposition littoral/arrière pays. Effectivement, les villes côtières sont marquées par une perte de population tandis que les villes continentales ont au contraire connu une migration domestique positive sur la période 1995-2000.

Nous pouvons constater que la métropole de Los Angeles a connu une grande déperdition sur son comté car celui-ci a connu une perte de population de près de 570 individus. Le comté de Santa Clara situé sur le littoral en a lui aussi perdu plus de 100 et le comté de San Francisco près de 60.

Au contraire, le comté de Riverside situé en périphérie de Los Angeles a gagné plus de 80 habitants en cinq ans et ce, de même pour les villes situées aux alentours de Sacramento et San Francisco.

Zoom sur les Grands Lacs



Ce changement de représentation sur la région des Grands Lacs met en avant le fait qu'une généralisation ne serait quasi impossible. En effet, la région est marquée par de nombreux écarts de migration.

Il apparaît tout d'abord que le comté du Cook où se trouve Chicago a connu une forte perte de population car celui-ci semble avoir perdu sur la période 1995-2000 près de 380 habitants. La métropole Detroit située dans le comté Wayne a elle aussi fait face à une diminution de la population car son comté a recensé une migration domestique nette sur ces cinq ans négative, s'élevant à - 115. C'est d'ailleurs le cas de la majorité des villes de ces régions telles que Minneapolis, Kansas City...

En revanche, nous pouvons constater que les alentours des villes ont connu un gain de population. En effet, les habitants s'installent désormais dans les périphéries des villes et ce, peut être car le coût de la vie y est moins cher, une meilleure qualité de vie (pollution), de plus grandes surfaces...